

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2023 N° 42

Tous secteurs NOVEMBRE 2023

édition du 20/12/2023

Météo : la pluie arrive enfin

En octobre, la température moyenne (15,7 °C) est supérieure de 2,5 °C à la normale. Le mois est contrasté ; jusqu'au 17 octobre des jours chauds et secs et ensuite des jours très pluvieux. Sur l'ensemble du mois, l'ensoleillement est nettement supérieur à la normale (+ 29,8 %). De même, les précipitations sont beaucoup plus abondantes (+ 69 %). Les sols au 1er novembre s'humidifient nettement sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

Légumes : marché peu actif, perturbation de la production liée aux tempêtes

En octobre, le marché des légumes est peu actif, les consommateurs hésitent entre les derniers lots de produits d'été (concombres, tomates) et les premiers lots d'hiver (choux, poireaux). La météo exceptionnellement douce est suivie de passages de tempêtes qui limitent l'accès aux parcelles et réduisent les volumes de produits. Le **radis** rencontre des difficultés d'écoulement donc des concessions tarifaires, puis une amélioration avec la réduction de la production. Le marché du **poireau** se ressaisit. Les rendements s'annoncent bons malgré les attaques parasitaires. La demande est modeste, puis

Fruits : marché équilibré

En octobre, la gamme variétale continue de s'étoffer en pomme. La Golden est privilégiée par rapport à la Gala dont les cours sont bataillés avec la présence de tous les bassins sur le marché. Les niveaux de prix sont stables. En poires, les variétés d'automne arrivent. La fin de campagne se précise en William au profit de la Conférence et de la Doyenne du Comice. Au stade gros, la concurrence avec les poires belges et hollandaises est présente. En fin de mois, le commerce ralentit au moment des vacances scolaires.

stimulée par les températures. La sensibilisation des acheteurs à la hausse des charges porte ses fruits. En **concombre** Centre-Ouest, la campagne se termine. En région nantaise, quelques lots subsistent jusqu'à la fin du mois. Les prix de la **tomate** fluctuent : regain de consommation en début de mois puis concurrence espagnole et marocaine. Les prix restent relativement hauts. Le début de campagne de **mâche** est incertain : volumes réduits qui s'étoffent, face à une demande modérée. La fin de campagne des autres **salades** approche ; les cours reculent. Le commerce est régulier en **alliums**.

Céréales : hausse modérée du cours du blé ; nouvelle baisse de celui du maïs

Dans la région, les pluies soutenues de la seconde quinzaine d'octobre rendent difficile l'accès aux parcelles. Les chantiers de semis de céréales d'hiver, notamment, sont nettement ralentis, voire stoppés : de nombreuses parcelles étant saturées en eau. Par ailleurs, fin octobre il reste des parcelles de maïs grain à moissonner.

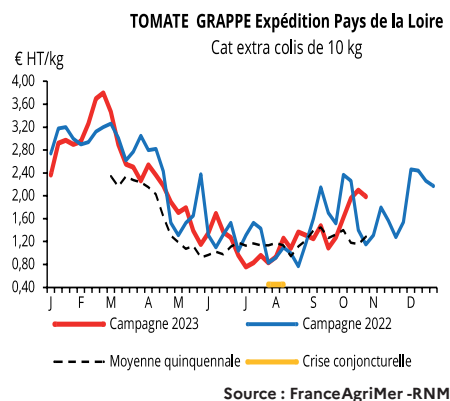
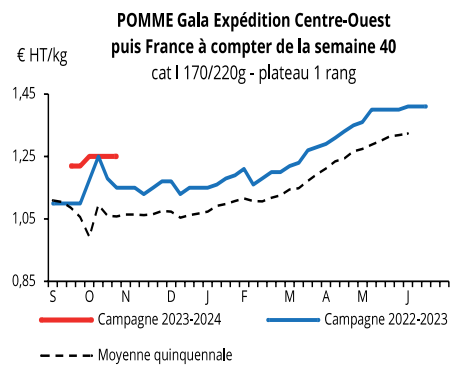
La demande chinoise relativement dynamique pour le blé français apporte un peu de soutien au marché. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen gagne 2 € : à 230 € la tonne, il est cependant

inférieur de 114 € (- 33 %) à celui d'octobre 2022. En maïs, les fondamentaux du marché sont baissiers :
- la demande est assez faible ;
- aux USA, les stocks sont revus à la hausse ;
- dans l'hémisphère nord,, la récolte en cours fait pression sur les prix ;
- la production mondiale s'annonce très abondante. Le cours moyen du maïs rendu Bordeaux perd 11 € en un mois : à 196 € la tonne, il repasse sous la barre des 200 € pour la première fois depuis décembre 2020 ; il est inférieur de 141 € (- 42 %) à celui d'octobre 2022.

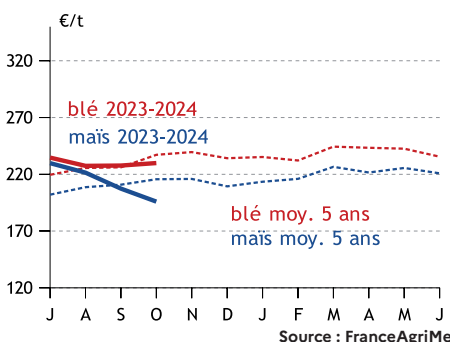
Viticulture : progression des achats du négoce

Sur la campagne 2022-2023 au 31 juillet 2023, les achats en volumes du négoce cumulés sont en progression par rapport à ceux de la campagne précédente. Du côté des vins effervescents, l'attrait est particulièrement marqué pour le Crémant de Loire (+ 53 % - 117 000 hl) et le Saumur fines bulles (+ 7 % - 51 000 hl). Les blancs tirent également leur épingle du jeu avec le Muscadet Sèvre et Maine Sur lie (+ 29 % - 83 000 hl) et le Muscadet AC (+ 13 % - 36 000 hl). Pour le rosé, la situation est plus mitigée avec - 13 % pour le Cabernet d'Anjou (182 000 hl) et - 17 % pour le Rosé d'Anjou (67 000 hl).

La campagne de commercialisation 2023-2024 démarre avec des achats du négoce différents de ceux d'il y a un an. Au 31 octobre, les volumes contractualisés des vins Saumurois sont supérieurs de 86 % pour le Saumur-Champigny et de 28 % pour le Saumur fines bulles. Le Muscadet AC et Muscadet Sèvre et Maine Sur lie débute également positivement avec respectivement + 26 % et + 8 %. Les hausses de volumes contractualisés concernent aussi le Cabernet d'Anjou (+ 7%) et le Rosé d'Anjou (+ 6 %).



Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



IPAMPA : l'énergie en hausse

En septembre 2023, l'indice du prix d'achat des intrants croît de 0,2 % ce mois mais avec une baisse de 5,1 % sur un an. Le prix de l'énergie croît pour le 4e mois consécutif (+ 4,7 % ce mois) avec une hausse de + 11,5 % en année glissante. Le prix des engrais baisse de 1,8 % ce mois et de 37,5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le 8e mois consécutif (- 1,1 % sur le dernier mois) et de 7,8 % en année glissante.

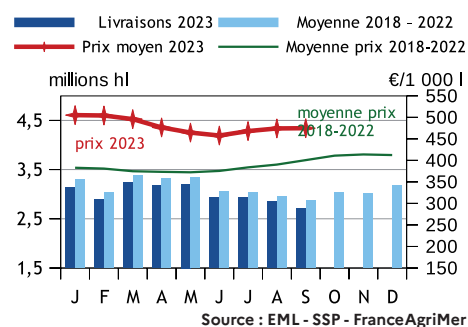
Champ INSEE France entière

Lait de vache : nouvelle alerte sur la production

Après une production estivale qui affiche une certaine résilience en juillet et en août, la persistance d'une météorologie caniculaire en septembre pèse lourdement sur le niveau de lactation (- 5,8 % entre septembre 2022 et 2023). Depuis janvier, le cumul des livraisons est inférieur de 4,6 % à celui observé en 2022. Concernant la valorisation du lait, la situation est tendue. Le prix moyen payé au producteur en septembre (475 €/1 000 l) stagne d'une année sur l'autre (+ 0,3 %). En baisse depuis le début de l'année, le prix moyen cumulé se redresse toutefois à 480 €/1 000 l et progresse tout de même de 8,9 % sur

un an (c'était + 17,1 % entre septembre 2021 et 2022). Le lait bio s'enfonce dans la crise. Face à la baisse drastique de la consommation des ménages depuis 2022, la production de lait bio est victime d'une baisse du nombre de producteurs. En septembre, la collecte bio se creuse à nouveau de 5,4 % sur un an (- 4,8 % en cumulé depuis janvier entre 2022 et 2023). A 527 €/1 000 l, le prix moyen du litre de lait bio payé au producteur augmente de 1,2 % entre septembre 2022 et 2023 et de 6,3 % en cumulé depuis janvier entre 2022 et 2023 (soit 495 €/1 000 l).

Livraisons régionales lait de vache



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2023-a1688.html>